

## **SÉANCE DU MERCREDI 4 AVRIL 2018**

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 98. Excusés : 3.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est adopté.

### **FÉLICITATIONS**

- Pierre Besse, promu commandeur dans l'ordre des Palmes académiques.
- Daniel Lacroix, promu commandeur dans l'ordre des Palmes académiques.

### **COMMUNICATIONS**

Hommages sont rendus à Gérard Fayolle, à Brigitte Delluc, à Marie-Rose Brout et à Jean-Pierre Boissavit pour le travail accompli pendant des années au service de la SHAP.

Le président rappelle l'ampleur de la tâche qui s'impose à nous. La nouvelle équipe s'engage à prendre les mesures qu'il faudra en ce qui concerne la sécurité, le confort et le développement de nos différentes activités.

- Les comptes rendus figureront toujours sur nos *Bulletins* mais en dernière partie. Les entrées en bibliothèque seront toujours publiées, mais seront également rapidement mises en ligne sur le site Internet de la SHAP.

- Site Internet : les annonces des manifestations, colloques, concerts, conférences seront régulièrement mises à jour. Les jeunes générations travaillent beaucoup sur Internet, il faut donc que notre site soit accessible et lisible. Nous sommes conscients que notre site est la fenêtre de notre Société sur l'extérieur.

- Bibliothèque : nos collections sont importantes et de grande qualité mais pas assez connues. Nous devons les conserver, les développer.

Une discussion s'établit entre les différents membres présents. Les solutions aux difficultés présentes seront évoquées au fur et à mesure et soumises à l'assemblée générale de notre Compagnie.

Le Dr Gilles Delluc (avec la collaboration de Brigitte Delluc) présente *La grotte de La Mouthe. Histoire d'une caverne martyrisée et oubliée*, avec des illustrations d'archives et de nombreuses photographies. Cette grotte, qui est située aux Eyzies et appartenait à la famille Lapeyre, est, en effet, la première grotte ornée de gravures et de peintures préhistoriques scientifiquement reconnues. Elle a été découverte en 1895 par un groupe de jeunes du pays (dont Gaston Berthoumeyrou, l'inventeur de l'abri Cro-Magnon en 1868 et Armand Laborie qui signa sa visite le 8 avril 1895 tout au fond de la cavité), reconnue tout de suite par le préhistorien Émile Rivière, visitée et subventionnée par la SHAP le 10 août 1896, reconnue sans contestation par le monde savant en 1902, parce que la galerie ornée était jusque-là obturée par des sédiments archéologiques bien identifiés, aujourd'hui dégagée et permettant une circulation des visiteurs marchant debout. Un des arguments est la découverte d'une superbe lampe au revers gravé d'une magnifique tête de bouquetin et celle de nombreux objets de silex et d'os typiques. Un premier plan, dressé par Charles Durand en 1899, sera complété par les intervenants en 1973. Dans les premiers temps, les gravures et les peintures donnèrent lieu à de multiples tentatives de photographies et de moulages qui ont causé des dommages irréversibles. Il en demeure quelques photographies par Charles Durand dont une superbe photographie d'un renne au flanc tacheté (réalisée avec 150 bougies et 5 à 6 heures de pose) : aujourd'hui on ne voit plus que l'alignement des taches. Un bovin de la première salle est littéralement marqueté par des traces de mouillants et autres produits utilisés

pour tenter de le mouler : heureusement le trait de gravure était profond et il est encore bien lisible sous de bons éclairages. Les intervenants, qui ont travaillé à deux reprises (1973 et 1982) dans la grotte, en présentent les différentes salles avec les relevés de Henri Breuil (qui y travailla en 1900, de 1928 à 1930), leurs relevés et leurs photographies : la salle des Grands Boeufs ; la salle des Petits Bisons (avec le Bison de la Découverte) ; la salle de la Hutte (avec des photos de la célèbre « Hutte », un signe énigmatique peint et gravé, excellent témoin de l'art magdalénien de La Mouthe) ; la salle des Rennes tachetés ; et la très difficile galerie Laborie où subsistent les dessins de trois bisons, dont l'un surchargé par la signature d'Armand Laborie. Les intervenants rappellent qu'ils ont publié avec le Pr Denis Vialou, dans le *BSHAP* de 1995, le tapuscrit inédit complet de l'abbé Breuil qui est conservé dans les Archives du Muséum national d'histoire naturelle (résumé des intervenants).

Luc Rudolph nous présente ensuite *Une résistance oubliée, la police, 1940-1945*. L'intégralité de la conférence de Luc Rudolph a été déposée à notre bibliothèque. En voici le résumé. Un certain nombre de policiers s'engagèrent dans des réseaux ou s'opposèrent par des actes individuels. Leurs actions de renseignement, l'établissement de cartes d'identité pour les résistants et pour les juifs recherchés par les Allemands, le sabotage des enquêtes, ont été d'une grande efficacité. Le châtement de ceux qui furent pris étaient souvent sans appel. Peu se souviennent que c'est aux policiers que Paris doit sa libération. En Dordogne, nous en évoquerons ici quelques-uns :

- Le commissaire René Gille intègre ses fonctions en 1942 et prend son poste à Périgueux. Il rejoint rapidement la Résistance au sein du SSMTR, réseau Munich, en compagnie de l'officier de paix Henri Merle, de son secrétaire Jean Daroux et du commissaire Paoli de Sarlat. Victime de la rafle organisée par la Gestapo de Limoges, en février 1944, il est déporté à Mauthausen d'où il rentre en mai 1945. Il est officier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance.

- Le lieutenant Henri Merle a rejoint l'AS en octobre 1942, au groupe Jean Bart pour lequel il établit de nombreux faux documents. Il détourne des réfractaires vers le maquis. Il rejoint le maquis Roland le 6 juin 1944 et participe à plusieurs combats (l'Isle, Neuvic, La Martinière, Saint-Front, Mussidan, Saint-Astier, Razac...). Il sera décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée et homologué capitaine.

- Jean Robert Darroux est arrêté le 10 mai 1944 par les Allemands pour avoir apporté son aide au maquis. Il est déporté à Neuengamme et meurt à Bergen Belsen le 20 avril 1945. Il est homologué sous-lieutenant et décoré de la Médaille de la Résistance.

- l'inspecteur André Louis Guichard est membre de Franc-Tireur puis des MUR depuis décembre 1942. Il est arrêté par les Allemands le 25 mars 1943 en organisant le passage d'évadés vers l'Espagne. Il est déporté à Buchenwald puis à Drütte. Quand il rentre des camps, il est invalide à 109% ! Guichard est homologué sergent et décoré de la Médaille militaire.

- L'inspecteur principal de police Louis Bourgoïn groupe autour de lui quelques policiers et gendarmes résistants et devient responsable local du SR. Le 17 novembre 1943, le policier est blessé en même temps que son adjoint Paul Nussbaum par deux « gestapistes » français qu'ils dérangent pendant une perquisition chez un juif.

- Paul Élie Bitard, le 4 février 1944, se joint au maquis AS de Payzac, groupe Violette. Il est capturé par les Allemands après un violent accrochage, le 16 février, il est fusillé au Pont Lasveyras, en Corrèze.

La Résistance policière n'est pas une illusion.

Vu le président  
Dominique Audrerie

La secrétaire générale  
Huguette Bonnefond